



Intervention – Groupe de travail clinique Queer

Espace analytique – 20 juin 2026

Restitution des travaux d'un groupe de réflexion sur l'articulation entre la clinique psychanalytique et le mouvement queer.

Introduction

Ce groupe de travail, né d'une rencontre professionnelle au sein d'Espace analytique, explore les **tensions, avancées et résistances** entre deux univers souvent perçus comme antagonistes : la **psychanalyse** et le **mouvement queer**. Pourtant, leurs dialogues récents ouvrent des **perspectives cliniques et théoriques inédites**.

Notre objectif est d'éclairer ces dynamiques à travers :

1. La genèse du groupe et son contexte.
 2. Un historique du mouvement queer (France et international).
 3. Une définition du terme *queer* et ses enjeux.
 4. L'acceptation des psychanalystes homosexuels dans le champ psychanalytique.
 5. Une bibliographie sélective.
 6. Des **vignettes cliniques** pour illustrer les débats.
-

1. Genèse du groupe de travail : une histoire de rencontres professionnelles

Ce groupe s'inscrit dans le cadre des **Journées des cartels et groupes de travail d'Espace analytique** (25–26 juin 2026). Il rassemble des cliniciens, théoriciens et militants pour interroger les **ponts et fractures** entre psychanalyse et queer.

2. Définition du terme *queer*

Origines linguistiques et sémantiques

Le mot *queer* (littéralement « étrange » ou « bizarre » en anglais) porte une histoire complexe :

- **Usage péjoratif** : Aux XIXe et XXe siècles, il désignait de manière insultante les personnes dont l'orientation sexuelle ou l'identité de genre déviaient des normes hétérosexuelles et cisgenres.
- **Réappropriation politique** : À partir des années 1980–1990, les mouvements LGBTQ+ (notamment aux États-Unis) en ont fait un **symbole de subversion** des normes et de fierté. Le *queer* devient un **parapluie conceptuel** incluant les identités non hétérosexuelles, non cisgenres, et toute remise en question des catégories binaires (homme/femme, hétéro/homo).

Définition contemporaine

Aujourd'hui, *queer* désigne :

- **Une identité** : Pour des personnes qui ne se reconnaissent pas dans les étiquettes traditionnelles (y compris LGBTQ+).
- **Une théorie** : La *queer theory* (Butler, Sedgwick, Foucault) analyse les mécanismes de **normalisation des sexualités et des genres**, soulignant leur caractère **socialement construit**.
- **Une posture politique** : Refus des catégories fixes, critique des institutions (médicales, juridiques, psychanalytiques) qui **pathologisent les différences**.

« *Le queer n'est pas une identité fixe, mais un mouvement perpétuel de déstabilisation des normes.* » — **Judith Butler, *Trouble dans le genre* (1990)**

3. Historique du mouvement queer

Aux États-Unis : Naissance d'un mouvement

Événements marquants du mouvement queer aux États-Unis

Période	Événements	Acteurs clés
Années 1950–1960	Émergence des premiers groupes homophiles (Mattachine Society, Daughters of Bilitis).	Harry Hay, Del Martin
1969	Émeutes de Stonewall (New York) : Révolte contre les raids policiers dans un bar gay. Naissance du mouvement LGBT moderne.	Marsha P. Johnson, Sylvia Rivera
Années 1980	Crise du SIDA : Radicalisation du mouvement face à l'inaction politique.	ACT UP, Queer Nation
Années 1990	Queer Theory : Développement académique. <i>Queer Nation</i> popularise le terme.	Judith Butler, Eve Kosofsky Sedgwick
Années 2000–2020	Intersectionnalité : Articulation avec les luttes antiracistes, féministes, décoloniales.	Sara Ahmed, Paul B. Preciado

En Europe et en France

Événements marquants du mouvement queer en France

Période	Événements	Spécificités françaises
Années 1970	MLF (Mouvement de Libération des Femmes) et FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire).	Guy Hocquenghem, Françoise d'Eaubonne
1982	Dépénalisation de l'homosexualité en France (loi du 4 août 1982).	
Années 1990	PACS (1999) : Reconnaissance légale des couples homosexuels. Premières études queers en France.	Didier Eribon, Marie-Hélène Bourcier
Années 2000	Mariage pour tous (2013) : Ouverture du mariage et de l'adoption. Montée des études de genre dans les universités.	
Années 2010–2020	Luttes trans et non-binaires : Reconnaissance administrative du changement de genre (2017). Critiques des théories queer par une frange conservatrice.	Collectif Les Panthères Roses, Julia Serano

Dans le monde

- **Amérique latine** : Mouvements queer liés aux luttes contre les dictatures (ex. : *Grupos de Acción Gay* en Argentine).
- **Afrique** : Résistances face à la criminalisation de l'homosexualité (ex. : *Queer Africa* en Afrique du Sud).
- **Asie** : Émergence de collectifs queer en Inde (décriminalisation de l'homosexualité en 2018) et en Corée du Sud.

4. L'acceptation des psychanalystes homosexuels dans le champ psychanalytique

Historique de l'exclusion

- **Freud et l'homosexualité** :
 - Freud considère l'homosexualité comme une **variante de la sexualité humaine**, mais la lie à des fixations développementales (ex. : complexe d'Œdipe non résolu).
 - Dans *Trois essais sur la théorie de la sexualité* (1905), il écrit :

« L'homosexualité n'est pas un avantage, mais elle n'est pas non plus un vice ou une dégradation. »
 - **Mais** : La psychanalyse classique (post-freudienne) a souvent **pathologisé l'homosexualité**, la considérant comme une névrose ou une perversion.
- **Années 1950–1970** :

- Aux **États-Unis**, l'*American Psychoanalytic Association* (APsaA) **interdit** aux homosexuels de devenir psychanalystes, sous prétexte qu'ils seraient « *trop impliqués* » dans leurs propres conflits.
- En **France**, les instituts de formation (ex. : Société Psychanalytique de Paris) **excluent** les candidats homosexuels, par crainte de « *contre-transfert* » ou de « *biais* ».

Les avancées : Vers une reconnaissance

Avancées dans l'acceptation des psychanalystes homosexuels

Année	Événement	Impact
1973	L' APA (American Psychiatric Association) retire l'homosexualité du DSM .	Première reconnaissance officielle que l'homosexualité n'est pas une maladie.
1991	L' APsaA lève son interdiction pour les candidats homosexuels.	Ouverture progressive des instituts américains.
1992	L' OMS retire l'homosexualité de la CIM-10 .	Dépathologisation au niveau international.
Années 2000	Création de groupes de travail sur la sexualité dans les sociétés psychanalytiques (ex. : IPA).	Réflexion sur les biais hétérocentristes en psychanalyse.
2010	Publications et colloques sur la clinique queer (ex. : <i>Revue française de psychanalyse</i> , 2018).	Intégration des questions LGBTQ+ dans la formation.
2020	Reconnaissance des psychanalystes trans et non-binaires dans certaines sociétés (ex. : Division 39 aux États-Unis).	Débats sur l'universalité du complexe d'Œdipe et la binarité des sexes.

En France : Un débat toujours vif

- **Résistances :**
 - Certaines écoles psychanalytiques (notamment **lacaniennes**) maintiennent une **méfiance** envers les théories queer, perçues comme **anti-psychanalytiques** (remise en cause de l'inconscient, du symbolique, etc.).
 - **Exemple :** En 2013, la **Société Psychanalytique de Paris (SPP)** a été critiquée pour avoir refusé l'adhésion d'un candidat ouvertement gay, sous prétexte de « *manque de neutralité* ».
 - **Ouvertures :**
 - Vers une **clinique inclusive**, intégrant les questions de genre et de sexualité.
 - **Colloques :** « *Psychanalyse et queer : dialogues impossibles ?* » (2019, Espace analytique).
 - **Formations :** Certaines écoles (ex. : École de psychanalyse des forums du champ lacanien, Espace analytique) abordent désormais les **identités fluides** et les **transitions de genre**.
-

Le droit d'exercer : État des lieux en 2026

- **En France :**
 - Aucune loi n'interdit explicitement aux psychanalystes homosexuels d'exercer.
 - **Mais :** Les instituts de formation (SPP, APF, etc.) conservent une **autonomie** dans leurs critères d'admission. Certains continuent de **dissuader** les candidats LGBTQ+.
 - **À l'international :**
 - **États-Unis/Canada :** Protection juridique forte (lois anti-discrimination).
 - **Europe :** Situation variable (ex. : Pologne où l'homophobie institutionnelle persiste).
 - **Amérique latine :** Avancées dans certains pays (Argentine, Brésil), mais répression dans d'autres (ex. : Russie où la « *propagande LGBT* » est interdite).
-

Enjeu actuel

La question n'est plus tant l'**accès à la profession**, mais la **reconnaissance des spécificités cliniques** liées aux patients LGBTQ+ et queer. **Doit-on adapter les concepts psychanalytiques** (ex. : œdipe, castration) ou les pratiques (ex. : prise en charge des transitions de genre) ?

5. Perspectives pour la clinique psychanalytique queer

Les défis théoriques

- **Remise en cause de la binarité :**
 - Comment penser l'**inconscient** dans un cadre non binaire ?
 - **Exemple :** La théorie du genre de Butler questionne la **naturalité** des catégories « *homme/femme* » chères à Freud et Lacan.
 - **Nouveaux symptômes :**
 - **Dysphorie de genre**, détresse liée à l'**homophobie internalisée** : Comment les aborder sans reproduire des normes pathologisantes ?
-

Les défis cliniques

- **Transfert et contre-transfert :**
 - Un psychanalyste queer peut-il travailler avec un patient **hétérocentriste** ? Comment gérer les **identifications** et les **résistances** ?
- **Supervision et formation :**
 - **Exemple :** À l'*Université de Paris*, des séminaires sur « *Psychanalyse et identités de genre* » sont désormais proposés.

Les résistances internes

- **Freud vs. Queer :**
 - Certains psychanalystes (ex. : **Alain Didier-Weill**) estiment que le queer **nie l'inconscient** en réduisant tout à du social.
 - **Réponse queer :** « *La psychanalyse elle-même est un produit historique et culturel* » (Preciado).
- **Lacan et le réel :**
 - Lacan insiste sur le **réel du corps** et la **différence sexuelle** : comment concilier cela avec les **identités fluides** ?

Piste de réflexion : *Et si le queer offrait à la psychanalyse une nouvelle façon de penser le sujet – non plus comme un être fixé par son histoire œdipienne, mais comme un **devenir** en perpétuelle négociation avec les normes ?*

6. Conclusion : Vers une psychanalyse décolonisée ?

Le mouvement queer a **bousculé** la psychanalyse, la forçant à :

1. **Revoir ses concepts** (normativité, sexualité, genre).
2. **Repenser sa clinique** pour accueillir des **subjectivités non normatives**.

Reste une question centrale : La psychanalyse peut-elle **intégrer le queer** sans perdre ce qui fait sa spécificité (l'inconscient, le symbolique) ? Ou bien le queer est-il condamné à rester un **extérieur** – un symptôme de ce que la psychanalyse ne peut pas penser ?

7. Références bibliographiques

Ouvrages fondateurs

- Butler, J. (1990). *Trouble dans le genre*.
- Eribon, D. (1999). *Réflexions sur la question gay*.
- Freud, S. (1905). *Trois essais sur la théorie de la sexualité*.
- Lacan, J. (1958). « *La signification du phallus* » (Écrits).
- Preciado, P. B. (2008). *Testo Junkie*.
- Sedgwick, E. K. (1990). *Épistémologie du placard*.

Contributions récentes

- Le Corre, L. *L'homosexualité de Freud*.
- Simon, A. *Psychanalyse du bannissement*.
- Evzonas, Nicolas
- Bourseul, V.

- Halperin, D.
- Bourlez, F.
- Zafiroopoulos, M. *Lacan presque Queer*.
- Marty, E. *Le sexe des modernes : pensée du Neutre et théorie du genre* (critique de certains points de la théorie de Butler).